



TEMPS LIBRE

PATRIMOINE. Terra Salina, un projet entre France et Suisse pour découvrir le sel en 3 à 9 jours.

En route vers la Suisse

REPORTAGE
PAR MERIEM SOUISSI

Nous continuons notre périple entamé hier par Arc-et-Senans. Après Salins, on peut s'arrêter à Ornans puis filer directement en direction de la Suisse. En route.

Après la visite de la Saline de Salins et la pause bienfaisante aux thermes, on peut rejoindre facilement Ornans à moins d'une quarantaine de kilomètres, la route est jolie. Évidemment avec Terra Salina et le balisage des chemins, il est possible de choisir la voie pédestre ou cyclable en empruntant une partie de la Via salina qui historiquement reliait Arc-et-Senans à Bern, aujourd'hui capitale administrative de la Suisse.

En passant par Ornans

Ornans, c'est le pays de Courbet. Cette charmante cité sait bien se rappeler de son illustre peintre grâce à des sentiers et un musée totalement rénové qui présente cet été l'exposition Sensation de nature. Cézanne,



Yverdon-les-Bains a longtemps accueilli les chargements de sel en provenance de France, c'est une charmante ville dotée de sources chaudes bienfaisantes. Photo Studio KO

Sisley, Bonnard, de Stael, Hartung y ont élu domicile jusqu'à l'automne.

On peut baguenauder encore un peu, filer sur Pontarlier et s'arrêter pour visiter les quelques distilleries d'absinthe encore en activité ou passer la frontière. Mieux vaut alors éviter les horaires de bureau, car nombreux sont les Français à travailler en Suisse et les bouchons rappellent ceux des grandes villes aux heures de pointe.

Par le Val de Travers

Après Ornans découvrez Yverdon-les-Bains, la si bien nommée. La petite ville située au bord du lac de Neuchâtel était un véritable grenier à sel au temps où l'or blanc comtois empruntait les voies à ornières pour descendre jusqu'à la ville avant d'être stocké puis acheminé à Bern. Ces voies étaient en fait de profonds sillons creusés dans la pierre pour diriger les roues des chariots

chargés à ras bord de la précieuse marchandise et leur éviter de verser dans la pente.

Arrivé à Yverdon, la pause détente dans les sources chaudes de la ville s'impose, une eau à 29 °C chargée de minéraux en jaillit et si vous logez au Grand Hôtel des Bains, les piscines extérieures du complexe ou du centre thermal vous y accueillent jusque dans la soirée et c'est un vrai bon-

heur que de s'y baigner, même s'il faut froid dehors.

La visite de la ville et de ses monuments s'impose tout autant. Le château édifié par Pierre de Savoie, ses petites rues pittoresques, son lac et son casino.

Yverdon-les-Bains (Suisse). Grand hôtel des bains (4*). www.grandhotelyverdon.ch. Centre thermal de 9 à 18 heures tous les jours jusqu'en septembre. Tarifs de 19 à 35 francs suisses.



UN MUSÉE DE LA BOÎTE À MUSIQUE LA MINE DE SEL DE BEX

Le CIMA, Centre International de Mécanique d'Art cache bien son jeu. Derrière cet intitulé austère, un musée de la boîte à musique et de l'automate aussi délicieux que suranné installé à Sainte-Croix tout près d'Yverdon-les-Bains.

N'hésitez pas à vous y arrêter pour découvrir un métier que les habiles montagnards jurassiens exerçaient à la mauvaise saison dans leur maison.

Ce travail de précision qui fera leur réputation dans l'industrie horlogère utilise les mêmes mécanismes de cylindres et de lames. Sur chaque cylindre plusieurs dizaines de mélodies et les lames créent les notes. Le système s'est complexifié au fil du temps mais Sainte-Croix demeure un lieu de fabrication pour ces automates et boîtes à musique désormais vendues dans le monde entier. Le musée se visite



Ce petit automate écrit un poème dès que l'on remonte la manivelle. Photo M S

exclusivement avec un guide
📍 **Sainte-Croix (CH), du mardi au dimanche, visites guidées à 10 h 30, 14 et 15 h 30. Durée : 75 minutes. Tarifs : 7 à 14.- CH F et billet famille 30.- CHF**

Seule mine de sel encore en activité et visitable, la mine de sel de Bex est étonnante. On y extrait encore chaque jour une centaine de tonnes mais pas de cohorte de mineurs, ils ne sont plus que trois, la majorité des hommes qui travaillent encore dans la mine sont des mécaniciens. Le public emprunte comme le personnel un petit train qui tient plus de la boîte de corned-beef que du train qui vous fait parcourir une dizaine de kilomètres sans aucune impression d'étouffement. Contrairement aux mines de charbon, l'air n'est pas humide, la température assez fraîche (18 °C) et le plafond lithique très haut. Il vous dépose dans une galerie et vous vous retrouvez plongé plusieurs centaines d'années en arrière en voyant la roche excavée à la main, pas plus de 3 à 5 mètres par an avant la mécanisation pour extraire ces blocs de roche salée qu'il faut ensuite tremper dans l'eau pour obtenir une saumure chauffée ensuite



Cette mine est encore exploitée à ce jour. Photo DR

comme à Salins ou Arcs-et-Senans. On visite différentes salles, différents parcours jalonnés d'outillage et récompense ultime – on est en Suisse tout de même – une raclette dégustée à plusieurs centaines de mètres sous terre. Et croyez-moi à 400 mètres sous terre, elle n'en est que meilleure !
📍 **Bex (CH) entre Lausanne et Martigny. Durée de la visite 1 h 45 du lundi au dimanche 4 à 10 visites par jour pour les individuels. Tél. 004124 463 03 30. Tarifs 12 à 20.-CHF.**